

Hommage à Jean Burger et au groupe Mario

Mesdames, Messieurs,

Chers amis et camarades,

Nous sommes rassemblées aujourd'hui pour rendre hommage à Jean Burger, à son combat.

Jean Burger naît à Metz le 16 février 1907 dans une famille de commerçants. Il choisit de devenir instituteur et enseigne dans les bassins industriels du département. Il milite rapidement au Parti communiste.

Dans le prolongement de ses choix politiques, Jean Burger s'engage dans la lutte pour la Paix et contre le fascisme. Il se montre également attentif au sort des Juifs réfugiés de Pologne ou chassés d'Allemagne.

Jean Burger s'engage au temps du Front populaire pour la défense de la République espagnole. Il organise, à partir du début de l'année 1937, le recrutement pour les Brigades internationales. Son action et celle des autres militants communistes sera particulièrement efficace puisque la Moselle est le quatrième département français fournissant le plus de volontaires pour l'Espagne¹.

En septembre 1939, Jean Burger est mobilisé au 460^{ème} Régiment de Pionniers il est fait prisonnier le 17 juin 1940. Ce n'est qu'au cours de l'hiver 1940-1941 qu'il peut donner signe de vie à son frère qui va réussir à organiser son évasion à la Pentecôte 1941.

Avec son frère Léon, il envisage d'abord de rejoindre les forces françaises libres en Afrique du Nord ou en Angleterre. Ils décidèrent finalement de rester pour résister à l'occupant.

La direction nationale du parti communiste lui demande d'organiser la résistance communiste en Moselle en lien avec Charles Hoeffel et Georges Wodli. Jean Burger crée ainsi le groupe de résistance « Mario », dont l'activité revêt des aspects multiples. Par la propagande orale, les graffitis sur les murs et la distribution de milliers de tracts, il tente de soutenir le moral des Lorrains qui subissent une politique de germanisation rigoureuse passant d'abord par l'expulsion des éléments « indésirables » puis, entre 1942 et 1944, par l'obligation de travailler pour les Allemands ou par l'incorporation de force dans la *Wehrmacht* des jeunes Lorrains et Alsaciens. L'aide aux prisonniers de guerre évadés est la manifestation résistante la plus précoce et la plus fréquente. Jean Burger prend part personnellement à de nombreuses actions contre l'occupant. C'est ainsi qu'au cours de l'été 1943, il participe à de nombreux actes de sabotage ou à des incendies de récoltes destinées aux Allemands.

Le groupe Mario comptera plus de 3000 membres d'Audun le Tiche jusqu'au pays de Bitche. Les cheminots et les mineurs y seront particulièrement nombreux et actifs.

Les arrestations massives commencent en août 1943. Après l'une de ces rafles dans la région de Thionville, un commissaire allemand apprend que le 3, rue Vauban à Metz est un lieu de rencontre de résistants. Annie Schulz, arrêtée le 21 septembre 1943 sur son lieu de travail, est obligée de donner les clefs de son appartement à la *Gestapo*. Jean Burger y est arrêté par les Allemands qui mettent en place une souricière leur permettant d'arrêter plusieurs résistants qui n'avaient pu être prévenus à temps de l'arrestation de « Mario ». Le groupe est démantelé à la fin de l'année 1943 et au début de l'année 1944, périodes pendant lesquelles les interpellations concernent journallement des dizaines de résistants. Un tiers environ des membres du « Groupe Mario » tombe ainsi entre les mains de la *Gestapo*.

Après son arrestation, Jean Burger est maintenu enchaîné, une huitaine de jours dans les caves de la *Gestapo* messine où il est torturé. Il est ensuite transféré à la prison militaire de Metz puis au Fort de Queuleu devenu un *SS Sonderlager*. Devant l'avancée des troupes alliées, les détenus commencent à être évacués à l'été 1944. Jean Burger, avec treize autres camarades, quitte ses geôles pour commencer un long et dur périple à travers l'Allemagne qui s'achèvera près du camp de Dora.

Jean Burger y décède le 3 avril 1945.

Une vie d'engagement s'achève à 38 ans, au début du printemps.

Une vie donnée à la France, une vie militante portée par des idéaux qui sont encore les nôtres aujourd'hui.

Une vie donnée à la lutte contre le nazisme comme des milliers d'autres dans ce département comme dans tout le pays. Toutes ces vies, ces actes de bravoures sont, encore trop souvent, les oubliés de l'histoire de la Moselle annexée.

La mémoire de la Moselle résistante, de la Moselle populaire et ouvrière hostile à l'occupant nazi doit être entretenue et célébrée.

Aucun jeune, aucun habitant de ce département ne devraient t ignorer cette page de notre histoire avec ses souffrances, et aussi ses héros et ses faits de gloire. On ne peut pas être orphelin d'une partie de son histoire. La figure de Jean Burger, l'histoire du groupe Mario, celle du groupe l'Espoir Français ou du groupe Dehran, toute l'histoire de la résistance en Moselle reste encore aujourd'hui largement trop peu connue de la population.

A l'occasion de cet hommage à Jean Burger. C'est toute la Résistance en Moselle annexée à laquelle les jeunes communistes et le PCF entendent rendre hommage aujourd'hui.

Faisons vivre ensemble la flamme du souvenir

A Metz le 3 avril 2013